

Charlemagne, qu'il a conservées jusqu'à sa mort. Les succès qu'ont obtenus depuis de longues années les élèves de ce collège dans les concours universitaires, attestent la bonne impulsion qu'il avait su imprimer aux études et à la discipline. Il a été également vénéré et chéri par les professeurs et par les élèves; jamais son administration intelligente et juste n'éprouva d'obstacles. L'ordre, le travail, un zèle ardent pour les études ont constamment régné sous ses auspices au collège Charlemagne....

« M. Dumas employait le loisir que lui laissait l'administration d'un collège d'externes, à cultiver les lettres qu'il avait toujours aimées. En 1820, il publia, *Sur le dévouement de Malesherbes*, une pièce de vers, qu'il ne destina point au concours de l'Académie française, mais où respirent les plus nobles sentiments pour l'illustre victime que fit tomber la hache révolutionnaire. Il y a tout au plus un an que, voici Entelle, il entra dans la lice et jeta le gant aux écrivains de la nouvelle école par son *Épître à Boileau* (1). Ce petit poème, œuvre d'un vieillard âgé de plus de quatre-vingts ans, est remarquable par beaucoup de verve et de fraîcheur, et par une franchise de critique qui, en censurant quelques défauts, n'empêche point de reconnaître le talent réel partout où elle le rencontre. Plusieurs journaux ont applaudi au dernier ouvrage de M. Dumas; des hommes de lettres distingués lui ont adressé des lettres flatteuses; mais aucun témoignage ne lui fut aussi agréable que celui de Béranger, qui le remercia de son Épître avec la plus aimable délicatesse.

« M. Dumas, atteint depuis quelque temps d'incommodités passagères, avait vu tout à coup ses forces s'affaiblir, sans rien perdre de la netteté, de la facilité de son esprit, de la sensibilité de son cœur. Il n'a point eu d'agonie; il s'est éteint sans avoir eu le sentiment des regrets qu'il devait laisser à une femme chérie, à un neveu et à une nièce qu'il avait adoptés, et qu'il aimait d'un amour de père. » *Journal des Débats* du 28 mars 1837.

(1) Paris, H. Fournier, libraire, 1836, in-8° de 76 pages.